

Christine - Visions, songes

Vision des ténèbres totales qui s'abattent sur moi 2018 08 19

Peu après, peut-être avais-je déjà un peu dormi, mais j'étais à ce moment-là bien réveillée, j'ai entendu de toutes parts des hurlements, des cris d'angoisse, de terreur ; des gens criaient leur peur et hurlaient et j'ai vu venir des ténèbres épaisses, noires, qui venaient s'abattre sur la terre ; elles étaient si noires qu'elles recouvraient la terre comme un épais magma.

Je ne dormais pas, j'avais les yeux ouverts et tout était noir. Il n'y avait pas la moindre petite parcelle de lumière, pas même une étincelle, la noirceur était dense, si dense ! C'était inouï, jamais je n'ai vu cela.

La panique des personnes parvenait jusqu'à moi avec des cris et des hurlements de terreur mais je ne pouvais les voir, j'entendais seulement et c'était atroce et je ne pouvais faire aucun mouvement, écrasée non seulement par le poids de ces ténèbres mais parce que mes yeux ne voyaient absolument rien et que dans cet état mon corps ne pouvait bouger, il était comme pris sous un étau, paralysé.

Mon cœur se mit à battre et mon âme alors a crié de toutes ses forces vers le Très-Haut : «Ô Dieu Tout-Puissant, toi qui aimes les hommes, ne permets pas que ces ténèbres nous engloutissent ; viens à notre secours, délivre-nous !» Je criais avec force, j'implorais avec une grande ferveur, je ne perdais pas au fond de moi le cri vers mon Dieu, qui semblait traverser ces épaisses ténèbres et, à mon dernier appel, subitement la lumière revint et je vis le soleil réapparaître et je fus délivrée de tout ce magma noir et dense qui envahissait toute la terre, tout l'univers.

Cet univers peut-être était-ce mon âme seulement ? Ces ténèbres qui fondirent sur moi brusquement, n'était-ce pas mes propres ténèbres intérieures qui m'étaient montrées ? Je ne saurais dire.

Ce que je puis dire seulement est que ce phénomène intervint subitement, que je me suis retrouvée d'un coup entourée en même temps que plongée dans des ténèbres très épaisses, comme prise dans une lave dense, noire, très dense qui s'abattait sur toute la terre.

Quelle terrible et redoutable vision, quelle oppression ! Seul mon cri d'amour, les appels répétés de mon âme vers le Très-Haut, mes supplications purent, par Sa Puissance et Sa Volonté, me faire recouvrer la lumière. Ô, que de grâce et de paix alors !

Vision de la Très-Sainte-Trinité 20 03 08

C'est la nuit et je dors ; ma chambre, dont les volets sont fermés, est dans le noir total. Tout à coup, je suis réveillée par une immense lumière. J'ouvre alors les yeux et je vois la pièce éclairée d'une puissante, somptueuse Lumière blanche qui envahit, illumine de Sa clarté tous les coins et recoins de ma petite chambre. Il n'y a plus en cette pièce un espace qui ne soit transformé en une Lumière éblouissante et inconnue.

Je reste sidérée dans mon lit. Je n'ai jamais vu pareil éclat ni pareille Lumière et je me demande en moi-même ce qu'il se passe. Je regarde vers les volets de la chambre et je vois que dehors il n'y a pas de lumière, je le sais parce que chacun des volets a une petite découpe en forme de croix basque, c'est la nuit noire, plus noire encore peut-être, par contraste avec cette Lumière si incroyable qui irradie ma chambre.

La Lumière reste ainsi plusieurs minutes avec la même intensité puis, très progressivement, elle décroît et je vois depuis mon lit, à mi-hauteur entre un meuble¹ et le plafond, vers l'angle droit de la pièce, une forme ovale, comme un halo. C'est parce que la Lumière décroît que j'aperçois cette forme de la taille d'un être humain. La pièce n'est plus illuminée comme auparavant bien qu'il y ait encore de la lumière mais, maintenant, la Lumière toujours très dense et très lumineuse n'emplit plus que le halo qui resplendit et je ne distingue rien d'autre.

Puis, toujours lentement, la Lumière continue de décroître et je vois alors apparaître plusieurs ronds, qui couvrent toute la surface du halo et je distingue dans chaque rond trois cercles, imbriqués les uns dans les autres, du plus petit au plus grand, d'où jaillit toujours une Lumière de même intensité et d'une puissance incroyable à la fois matérielle et immatérielle. Progressivement, l'intensité de la Lumière varie dans chacun des cercles de tous les ronds, ce qui me permet de les visualiser encore plus distinctement.

Je n'ai jamais vu cela et une sainte crainte m'envahit qui me fait dire tout haut : «mais qu'est-ce que cela ?». Je suis statufiée, je reste dans mon lit, allongée dans la position que j'avais quand j'ai été réveillée, mais je ne ressens aucune peur. Je suis dans la paix. Simplement, ce que je vois est incroyable et surtout jamais vu. Cette vision m'est inconnue, je ne l'ai jamais rencontrée dans aucun livre. En voyant sur toute la surface de ce halo de forme humaine ces ensembles de trois cercles imbriqués les uns dans les autres, qui irradient une Lumière palpitante, me vient soudainement à l'esprit la pensée de la Très Sainte Trinité, mais je suis incapable de bouger, de penser par moi-même, de prier. Je reste totalement stupéfaite par cette Lumière et cette représentation parfaitement inconnue.

Puis tout a disparu et je me suis rendormie tout à fait sereine, en paix, comme un enfant dans son lit, avec en mes yeux cette vision incroyable et en mon cœur un «ce n'est pas possible !».

J 20 04 26

Tu as vu la perfection² et la perfection ne peut se décrire ni se définir. Toi tu sais maintenant, tu as vu ce qu'ont vu les apôtres : eux ont vu Mon Être transformé par la Lumière et toi tu as vu la Lumière de l'Incréé, l'indéfinissable pour tes yeux de petit homme, et qui, qui pourra te comprendre ? En ton cœur, tu dois apprendre à maîtriser cette Lumière qu'il t'a été donné de voir. Bien sûr, comprends bien, tu ne peux maîtriser dans ton langage l'Unique qui ne t'appartient pas mais à qui tout homme appartient, mais apprends alors à vivre avec l'indicible et apprends à te laisser transformer dans la simplicité de l'amour. Plus tu te laisseras guider et plus tu entreras dans la simplicité et l'humilité et plus tu saisisiras alors l'infinie bonté de l'Amour qui relève Ses enfants et les élève en Sa Lumière.

Songe de Christine 21 03 04 ou 05

C'est la nuit. Je suis toute vêtue de blanc. À mes côtés se trouve un être tout de blanc vêtu également, il semblerait a posteriori que ce soit un ange. Je dois gravir une montagne très abrupte avec beaucoup de pics, de rochers, de roches, de cailloux qui roulent sous mes pieds alors que je grimpe et pourraient me faire chuter. Je dois aussi m'aider de mes mains. Mon ascension est une sorte de varappe dangereuse, pleine de pièges pour mes jambes et mes pieds qui n'ont plus de force. L'être qui m'accompagne veille à ce que je ne chute pas en chemin.

1) Ce meuble est un buffet en forme de U.

2) Cf. dimanche 8 mars 2020 où je décris la vision de la Sainte-Trinité, que j'ai reçue pendant la nuit.

Il fait nuit noire mais, à un moment donné, j'aperçois plus haut, bien plus haut, comme une fenêtre d'où émane une clarté lumineuse rayonnante et jaune. Je continue de grimper la montée extrêmement raide. Parvenue à cette fenêtre, je vois de dos, assises côte à côte, vêtues de blanc, Mère Annie à gauche et Mère Yvonne-Aimée à sa droite ; toutes deux sont dos à la fenêtre, mais elles sentent ma présence derrière elles. Elles sont en prière, comme si elles se tenaient devant le Saint-Sacrement. Mère Annie tourne un peu la tête et me voit mais ni l'une ni l'autre ne bouge, elles restent toutes deux dans leur recueillement divin. Je suis heureuse de les voir là, ensemble. Il règne une grande paix dans cette profonde adoration silencieuse.

Je pénètre alors dans la pièce en grimpant par la fenêtre puis, pour ne pas les déranger, je passe en arrière du banc où elles sont assises et je me dirige vers la droite, en effet je dois continuer de gravir cette montagne ardue sans aucune aide. Je vois alors venir à mon secours une cohorte de religieuses en habit blanc (a priori des augustines) qui tendent leurs mains vers moi pour me secourir. Je les regarde en leur disant que je dois gravir seule et elles comprennent que ma mission est de continuer la montée douloureuse et pleine d'embûches. Mère Yvonne-Aimée semble le leur faire comprendre aussi.

Je ressens chez Mère Annie et Mère Yvonne-Aimée beaucoup d'amour, de sérénité et de paix, de la part des religieuses également mais ce n'est pas la même intensité, la même profondeur. Mère Annie et Mère Yvonne-Aimée sont immergées en Dieu dans la contemplation, les religieuses sont dans l'action et cherchent à secourir l'être que je suis qui peine et souffre de cette montée éprouvante. Quant à moi, je dois avancer vers Celui qui m'attend dans l'épreuve continue, à la fois spirituelle, morale et physique.

En fait, il y a trois actions dans ce tableau : l'une spirituelle dans la contemplation (les deux mères), une autre dans le registre humain (les religieuses) et la troisième (la mienne) qui semble inclure les deux premières. Mais je ne ressens aucune tristesse, je suis en paix, je sais que je dois effectuer cette montée abrupte seule, avec l'ange qui veille à mes côtés pour unique compagnon ; même si le chemin est rude et douloureux, je dois avancer vers Celui qui m'attend plus haut encore, je vais voir Dieu, je vais à Dieu.

Les présences immobiles et profondément recueillies de Mère Annie et de Mère Yvonne-Aimée sont mon soutien le plus solide, le plus ferme. L'amour émane d'elles dans un silence absolu. Mon cœur et mon âme sont en toute quiétude même si mon corps, lui, doit subir l'épreuve et marcher toujours plus haut vers Dieu, à Dieu-Père qui m'appelle et m'attend. L'épreuve est là, les épreuves sont là, mais la paix règne dans mon âme.